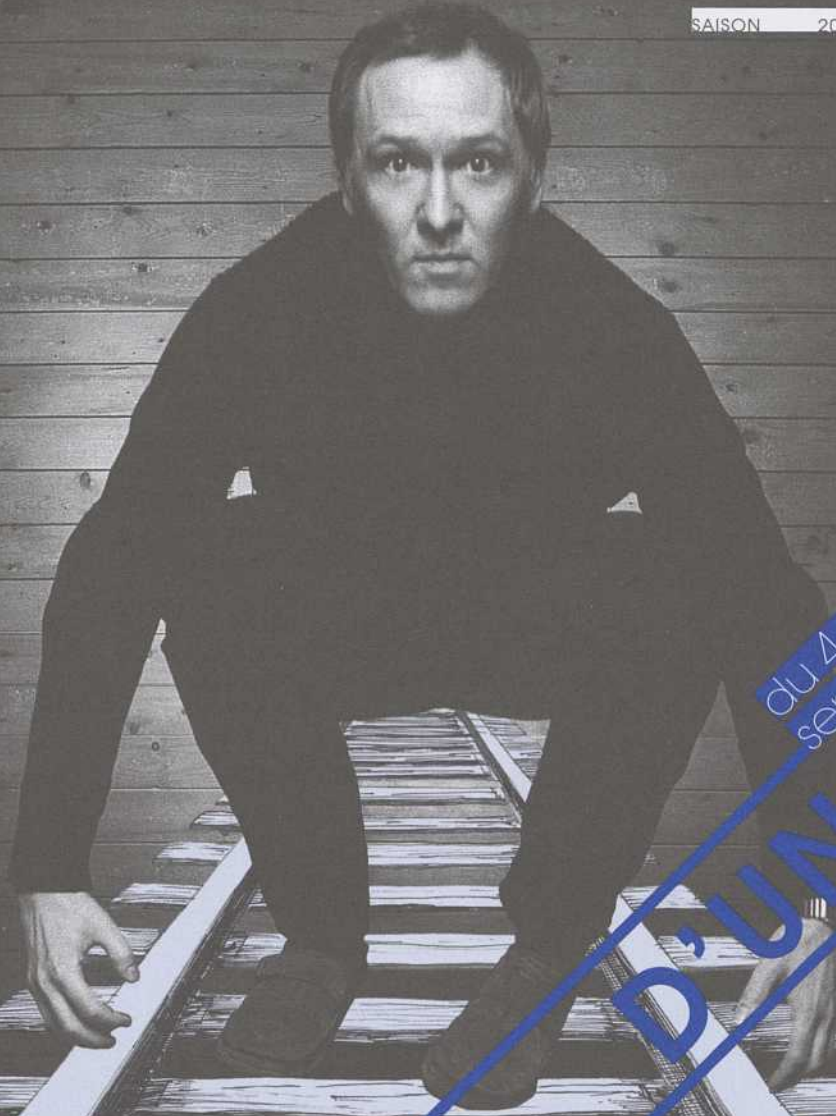




SAISON 2007-2008 VOL. 9 N° 1



du 4 au 29  
septembre 2007

**Création**  
Théâtre d'Aujourd'hui

**Texte**  
François Godin

**Mise en scène**  
Gervais Gaudreault

JE SUIS D'UN  
P/WOULD A Y BESS

Avec Serge Dupire

# À

# VENIR...



**Écume**  
Salle Jean-Claude Germain  
du 11 septembre  
au 29 septembre 2007

**Texte et mise en scène**  
Anne-Marie White

**Production**  
Théâtre de la Cabane Bleue,  
avec l'appui du Théâtre français  
du Centre national des Arts

**Interprètes**  
François Bernier, Marc-André Charette,  
Ginette Chevalier et Anie Richer

**Écume**, c'est d'abord une histoire envoûtante qui puise ses sources dans l'enfance de l'auteure en Acadie. À ces souvenirs se mélange un cocktail de personnages éméchés hurlant un hymne à la vie. **Écume**, c'est aussi une forme chorégraphique qui évoque les humeurs parfois méconnues de l'océan. Une collaboration étroite avec la chorégraphe Catherine Tardif dès le début du processus de création a permis à Anne-Marie White de poser un regard neuf sur la création théâtrale et de développer une écriture scénique parallèlement à son écriture textuelle. **Écume** propose une vision ludique de l'au-delà. L'auteure n'a connu de la mort que son commerce : une grande partie de son enfance, elle a accompagné son père qui travaillait dans des salons funéraires. **Écume** se reçoit comme un conte fantastique aux relents d'océan : un spectacle dont la forme et le contenu sont à la fois hautement poétiques et étrangement accessibles. **Crédit de l'image** Caroline Laporte



**C.H.S.**  
Salle Jean-Claude Germain  
du 9 octobre  
au 27 octobre 2007

**Texte et mise en scène**  
Christian Lapointe

**Création**  
Collectif Cinaps

**Production**  
Le Théâtre Péril

**Interprètes**  
Sylvio-Manuel Arriola et Maryse Lapierre

La recherche se porte vers un lieu de rencontre entre la science, l'art et la foi. La combustion humaine spontanée (C.H.S) s'est révélée, au fil de l'écriture, comme le thème central de cet objet. Dans notre société où la science, souvent portée en religion, prétend répondre à toutes nos questions existentielles ou autres, la combustion spontanée reste l'objet obscur par excellence. Les symboliques du feu, des cendres, de la mort après la vie, de l'inexplicable, font du sujet un incontournable. **C.H.S.** est ce voyage extrême, obscur et abstrait au cœur de la combustion, métaphore première de la vie qui se consume par notre simple souffle. **Crédit de l'image** Yan Turcotte



**Terre océane**  
Salle principale  
du 23 octobre  
au 17 novembre 2007

**Texte**  
Daniel Danis

**Mise en scène**  
Gill Champagne

**Codiffusion**  
Théâtre d'Aujourd'hui

**Création**  
Théâtre de Quat'Sous,  
Théâtre du Trident, Logomotive  
Théâtre et Art/Science

**Interprètes**  
Arnaud Aubert, François Clavier,  
Marie Pascale Côté et Sébastien René

Gabriel a 10 ans et est atteint d'un cancer incurable. Sa mère adoptive, incapable de côtoyer l'intolérable maladie de son fils, le renvoie à son père d'adoption, Antoine, qui ne l'a pas vu depuis une éternité. C'est là que commence la tempête. Tourbillons dans la vie bien établie d'Antoine, déracinement de Gabriel. Mais l'oncle Dave, le chaman du fond des bois, les attend dans un refuge éloigné, à l'abri des eaux troubles. Le père et le fils partent rejoindre le vieux sage qui les accueille et les accompagne dans la tourmente. S'ensuit un long parcours empreint de tendresse dont la destination est inévitable : le départ de Gabriel vers un océan inconnu. **Crédit de l'image** Neil Mota

Salle Jean-Claude Germain

Salle principale

Transformez votre billet

pages 12 13

Plein tarif

Si vous avez un billet *Je suis d'un would be pays* à 29 \$, vous pouvez le transformer

**En abonnement 3 pièces**  
Voyez *Bacchanale* et *Oreille, tigre*  
et *bruit* pour 49 \$ (soit 24,50 \$/pièce)

**En abonnement intégral**  
Voyez les quatre autres spectacles  
de la saison pour 91 \$ (soit 22,75 \$/pièce)

Tarif réduit

Si vous avez un billet *Je suis d'un would be pays* tarif réduit, vous pouvez le transformer

**En abonnement 3 pièces**  
Voyez *Bacchanale* et *Oreille, tigre*  
et *bruit* pour 43 \$ (soit 21,50 \$/pièce)

**En abonnement intégral**  
Voyez les quatre autres spectacles  
de la saison pour 77 \$ (soit 19,25 \$/pièce)

Abonnez-vous pour...

**Ne rien manquer**  
Audace, nouveauté, création, diversité,  
rien ne vous échappera

**Souplesse**  
Un imprévu ? Vous pourrez modifier  
la date de vos billets à 48 h d'avance

Métro-boulot-  
théâtre-dodo

**Nouveau !**  
Représentations à 19 h les mardis

L'équipe du Théâtre d'Aujourd'hui

**Codirection générale  
et direction artistique**  
Marie-Thérèse Fortin

**Codirection générale  
et direction administrative**  
Jacques Vézina

**Direction de production**  
Nicolas Marion

**Direction des communications**  
Philippe Drago

**Adjoint à la direction administrative**  
Denis Simpson

**Gérance**  
André Morissette

**Développement des publics**  
Émilie Fortin-Bélanger

**Direction technique**  
Jean-Philippe Charbonneau

**Service aux abonnés**  
Sophie Desrosiers

**Réception et secrétariat**  
Christine Chenard

**Entretien du bâtiment**  
Alain Theriault

**Guichet**  
Natalie Bouchard, Luc Brien,  
Mathilde Corbeil, Laurence  
Dauphinais et Isabelle Montpetit

**Accueil**  
Fabbie Barthélémy, Amélie Bergeron,  
Sophie Blanchard-Gougeon,  
Suzy Cayer, Antoine Harvie-Lachapelle,  
Brigitte Hébert-Carle,  
Gabrielle Lecours-Brassard, Mirouna  
Oana et Marie-des-Neiges Pollquin

**Bar**  
Patrick Dupuis, Philippe Gignac  
et Emmanuel Lalande

**Conception du logo**  
Éric Godin

**Relations de presse**  
Karine Cousineau Communications

**Conception graphique**  
Identica

**Conception graphique web**  
Le Tricycle

**Portrait de l'auteur**  
Neil Mota

**Illustrations**  
Katty Maurey

**Photographies de plateau**  
Valérie Remise

**Réalisation et montage  
des vidéos promotionnelles**  
Martin Lemieux

**Vente de publicité**  
André Morissette

**Rédaction des biographies**  
Alexia Bürger

**Révision du programme**  
Liz Fortin

Le conseil d'administration

**Président**  
Robert Chevrier, Président,  
Société de gestion Roche inc.

**Vice-présidente**  
Stella Leney, Directrice aux affaires  
corporatives et secrétaire adjointe,  
Hydro-Québec

**Secrétaire**  
Francine Simard, Présidente,  
Repère communication recherche

**Trésorier**  
Gilles Renaud, comédien

Les administrateurs

Jean Bard,  
scénographe

Gladys Caron,  
Vice-présidente Affaires publiques,  
communications et relations avec  
les investisseurs, Banque Laurentienne

Marie-Thérèse Fortin,  
Codirectrice générale et directrice  
artistique, Théâtre d'Aujourd'hui

Claude Lavoie,  
Vice-président Ressources  
stratégiques, Marketel

Jacques Vézina,  
Codirecteur général et directeur  
administratif, Théâtre d'Aujourd'hui

Harold M. White,  
avocat

## François Godin, lauréat 2005 du Prix Gratien-Gélinas au Théâtre d'Aujourd'hui

Le CEAD Diffusion est heureux de s'associer à la production de Je suis d'un would be pays de François Godin.

Deux ans après avoir remporté le Prix Gratien-Gélinas, ce texte d'une grande beauté qui s'attaque à la question de l'identité, est porté à la scène grâce à la collaboration du CEAD Diffusion qui accorde 15 000 \$ au Théâtre d'Aujourd'hui pour l'aide à la production du spectacle. Créé en 1994 par le Centre des auteurs dramatiques (CEAD), le CEAD Diffusion a pour mission d'appuyer le développement du théâtre au Canada et d'y intéresser le public. Il organise à cet effet un concours d'écriture dramatique destiné exclusivement aux auteurs ayant moins de trois textes créés à la scène. Le Prix Gratien-Gélinas consiste en une bourse personnelle remise à l'auteur ainsi qu'en une prime à la création de 15 000 \$ qui est accordée à la compagnie théâtrale qui porte le texte à la scène. C'est actuellement le prix le plus important au Québec et au Canada qui est attribué à la relève dramatique francophone. Le 26 novembre prochain, le Théâtre d'aujourd'hui accueillera la soirée bénéficiaire du CEAD Diffusion, au cours de laquelle sera honoré le lauréat ou la lauréate du Prix Gratien-Gélinas 2007. (voir le site du CEAD : [www.cead.qc.ca](http://www.cead.qc.ca)) Le Prix Gratien-Gélinas bénéficie du soutien financier de Québecor, de Power Corporation, d'Hydro-Québec et de nombreux autres donateurs.

# Merci!

Télé-Québec  
Groupe Image Buzz

Le Théâtre d'Aujourd'hui remercie le Fonds Gratién-Gélinas pour son soutien à la création de cette pièce. Nous remercions le Carrousel, compagnie de théâtre pour sa contribution à la scénographie, plus particulièrement pour le prêt du mécanisme du décor, récipiendaire en 2004 du Prix du Mérite technique de l'Institut canadien des technologies scénographiques (ICTS). Merci à Hélène Ducharme et Théâtre Motus pour le prêt d'équipement. Merci à Kathleen Mine, communications exécutives, Thalys International et à Marc Bontemps, chef de projet rénovation Thalys, SNCF.



**VÉZINA**

Vézina, Dufault  
Cabinet de services financiers

4374, avenue Pierre-De Coubertin • bureau 220 • Montréal (Québec) • H1V 1A6

T 514 253-5221 • F 514 253-4453 • www.vezinadufault.com

## CONTINENTAL

BISTRO

514 845 6842  
FAX 845 8039

4169, ST-DENIS  
MTL QC H2W 2M7

À deux pas du Théâtre!  
La cuisine est ouverte jusqu'à 1 h 00 am

Le Continental vous remercie  
de vos encouragements.

Pour la suite... [www.lecontinental.ca](http://www.lecontinental.ca)



THÉÂTRES ASSOCIÉS

### DEUX POUR UN

LE JEUDI AUX THÉÂTRES  
OFFERT PAR LES COMPAGNIES MEMBRES

#### MONTREAL

Compagnie Jean Duceppe 514 842 2112

Espace GO 514 845 4890

Théâtre d'Aujourd'hui 514 282 3900

Théâtre Denise-Pelletier 514 253 8974

Théâtre de Quai'Sous 514 845 7277

Théâtre du Nouveau Monde 514 866 8667

Théâtre du Rideau Vert 514 844 1793

#### QUÉBEC

Théâtre de la Bordée 418 694 9631

Théâtre du Trident 418 643 9631

#### OTTAWA

Centre national des Arts 613 947 7000 # 280

Valable sur le prix régulier. Au guichet du théâtre à compter de 19 h le soir même. Argent comptant seulement. Bilets en nombre limité. Aucune réservation acceptée. Certaines restrictions s'appliquent.

# Fauchos fleurs

À la fine fleur de l'événement.

Restez informés. Visitez notre site web.  
[www.theatredaujourd'hui.qc.ca](http://www.theatredaujourd'hui.qc.ca)  
Abonnez-vous à notre lettre d'information électronique.  
Vous aurez ainsi accès à des informations exclusives sur les activités du Théâtre d'Aujourd'hui.

#### Informations générales

##### Pour nous rejoindre

3888, rue Saint-Denis, Montréal QC H2W 2M2  
T 514 282 3900 F 514 282 7535  
info@theatredaujourd'hui.qc.ca

##### Prix des billets

régulier 29 \$  
étudiants / aînés 23 \$

##### Prix de groupe

(10 personnes ou plus)  
régulier 22 \$

##### Stationnement

Entre 16 h 30 et 3 h, à la Régie régionale de la santé  
et des services sociaux, au 3725 de la rue Saint-Denis,  
il y a deux stationnements, un accessible par la  
rue Roy, l'autre par la rue Cherrier. Il faut prévoir  
de la monnaie ou une carte de crédit.

##### La bouquinerie

Située dans le foyer du théâtre et ouverte en même  
temps que la billetterie. Pour connaître la liste  
des livres disponibles, visitez notre site Internet  
ou informez-vous au guichet.

#### Horaires de la billetterie

##### Les jours de représentation

Les mardis de 12 h à 19 h  
Du mercredi au samedi de 12 h à 20 h  
Les dimanches de 12 h à 15 h

##### Sans représentation

Du lundi au samedi de 12 h à 18 h

##### Horaires des représentations

Les mardis à 19 h  
Du mercredi au samedi à 20 h  
Un dimanche/spectacle à 15 h

##### Avant ou après le théâtre

Faites un détour par la succursale Renaud-Bray  
de la rue Saint-Denis, une adresse pour découvrir  
des écritures ou redécouvrir vos auteurs préférés.

Ouvert de 9 h à 22 h au 4380, rue Saint-Denis

Librairie  
**Renaud-Bray**



LE DEVOIR



Pratt & Whitney Canada  
Une société de United Technologies

Conseil des arts  
et des lettres  
Québec



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

CONSEIL DES ARTS  
DE MONTRÉAL

MONDE  
DU  
CITOYEN  
C'EST DE BON TON, DIRE ÇA  
APPARTENIR À DES GRANDS ENSEMBLES  
DE PLUS EN PLUS GRANDS  
ÊTRE D'EUROPE OU D'AMÉRIQUE  
ÊTRE D'UN CONTINENT  
ON EN EST LÀ  
T O U S

Extrait du texte de François Godin

#### Équipe de production

##### Texte

Texte François Godin

##### Mise en scène

Gervais Gaudreault

##### Assistance à la mise en scène

Stéphanie Capistran-Lalonde

##### Scénographie

Gervais Gaudreault

##### Collaboration à la scénographie, costumes et accessoires

Stéphane Longpré

##### Éclairages

Dominique Gagnon

##### Environnement sonore

Diane Labrosse

##### Maquillages

Pierre Lafontaine

##### Coupe et couture

Marie-Andrée de Courval

##### Vidéo

Dominic Carmichael

##### Régie de plateau

Martin Jannard

##### Direction de production

Nicolas Marion

##### Direction technique

Jean-Philippe Charbonneau

##### Réalisation du décor

Atelier de Jean-François Touzin inc.

##### Menuisiers

Yannick Girard, Claude Leblanc,  
Phillippe Phaneuf et Johanne Rousseau

##### Équipe technique

Anthony Cantara, Michel Castonguay,  
Emmanuel Cogné, Martin Jannard,  
Serge Pelletier, Anne-Marie Rodrigue-  
Lecours, Martha Rodriguez  
et Brigitte Turbide

Qu'est ce qu'un train  
sinon un paradoxe.  
Un mastodonte à l'acier rutilant  
qui pourtant glisse, file et ondoie.

Un ruban de métal qui se déplace dans un cliquetis discret et qui soudain hurle pour signifier son approche et le danger qu'il y aurait à venir se mettre en travers de sa route. Un météore traversant les frontières sans s'arrêter mais ne fracassant aucune barrière, qu'elles soient bien réelles, linguistiques ou culturelles. Et dans le ventre du reptile ferroviaire, de petits salons offerts à des voyageurs de toute provenance. Leurs bagages contiennent ce qu'ils ont quitté : l'histoire de leur vie, d'où ils viennent et qui ils sont pour les autres, les traces de leur destin... Pour peu qu'on voyage seul, le train est un lieu de prédilection pour se délester un temps de cette vie, de ces autres, de ce destin... car, dans le train, les bagages désormais bouclés, on peut devenir qui on veut. On peut endosser, le temps d'un trajet, un anonymat commode, une quasi-clandestinité. Dans un train, on peut se délester de tout ce qui est soi. Et ne révéler que ce qui nous plaît de devenir. Le train est un engin de liberté. Pourquoi voyage-t-on sinon pour aller voir ailleurs qui on y est? Peut-être est-ce pour cela que William Dubé l'a choisi. Allant d'une gare à l'autre à travers toute l'Europe. Ce n'est pas tant la destination qui compte pour William Dubé, mais ce qui risque de se passer entre deux gares, entre Zurich et Toulouse, entre Paris et Munich... Ce n'est pas tant ce que pourrait lui offrir ces villes aux noms si souvent rêvés, mais l'espace entre-deux... L'entre-deux qui fait qu'on est de partout et de nulle part à la fois... William Dubé parle français mais n'est pas Français. Il a un prénom anglais mais n'est pas Britannique et ne se considère pas comme Américain. William Dubé est Canadien français. L'entre-deux... Pour William Dubé, le train est un pays en soi. Un territoire au multiculturalisme obligé. Et qui fonctionne. Le train est un paradoxe et William Dubé s'y sent chez lui...

Je veux remercier François Godin pour ce texte si admirablement écrit, ce récit de voyage au cœur de son imaginaire. Son regard si personnel et singulier sur nos territoires intimes qui sont à l'image des mouvances de nos territoires collectifs. Merci à Serge Dupire, pour ce retour inespéré sur la scène québécoise et sa si totale adhésion à ce projet qui l'entraîne si loin de la France, devenue son chez-lui. Merci à Gervais Gaudreault qui nous fait le plaisir de délaissier un temps sa si précieuse compagnie de théâtre le Carrousel pour créer ce texte qu'il a d'abord dirigé en lecture lors de la Semaine de la dramaturgie du Centre des auteurs dramatiques et qui a été honoré du Prix Gratien-Gélinas en 2005. Merci à Stéphanie Capistran-Lalonde, notre fée assistante à la présence indispensable ainsi qu'à toute l'équipe de conception pour son travail et le soin qu'elle met à toutes choses et qui permet de faire entrer un train dans notre théâtre et dans nos têtes... Bonne soirée.

Marie-Thérèse Fortin  
Directrice artistique

# B O N V O Y A G E

William Dubé est un Québécois devenu contrôleur dans les trains en Europe. Il n'a pour adresse qu'un casier postal. Il laisse ici et là quelques effets personnels dans des consignes. Son plaisir est de n'être jamais qu'en transit, de ne quitter le train que pour l'hôtel, et l'hôtel que pour le prochain train. Pas de «chez soi». Le Québec, s'il y revient, il ne s'y sent pas davantage chez lui. Et ça lui va. Il se sent en phase avec son époque : c'est un truc moderne, ça, être partout chez soi, partout nulle part chez soi. Citoyen du monde. Qui se moque des frontières, à l'image des trains qui les franchissent à grande vitesse dans l'Europe qui s'unit. Qui ne s'embarrasse ni d'attaches, ni de racines. Qui se moque des passeports, ces petits carnets censés dire l'appartenance, le carré où l'on peut jouer. Ce soir, il a congé. Le contrôleur, redevenu simple passager, prend place à bord d'un train Bruges – Paris. Le jour tombant, il verra apparaître à la vitre du train la réflexion de son visage, sur fond de paysage. Vous l'accompagnez. Pour un trajet en voiture, je vous dirais spontanément : «Rendez-vous bien». Mais c'est le train, le confort du train, une inquiétude en moins. Aux amis qu'on accompagne sur le quai de gare, on ne dit guère que : «Bon voyage». Merci à Gervais d'être un si formidable questionneur de textes; merci à Serge de nous faire présent d'un retour au Québec, le temps de se glisser dans la peau de William Dubé; merci à Marie-Thérèse, qui invite au Théâtre d'Aujourd'hui comme on ouvre les bras aux amis. Merci à l'équipe de création, pour les travaux d'orfèvrerie dans les interstices du texte. Dans la salle, les lumières vont baisser. Vous ne pourrez plus lire. Avez-vous rêvé déjà d'un monde où tout aurait la douceur du glissement des trains dans la nuit? Bon voyage,

**Biographie** François Godin est auteur et interprète. Formation Conservatoire d'art dramatique de Montréal (1987) Textes Louisiane Nord (Leméac Éditeur, m.e.s. Claude Poissant, Théâtre PàP) / Il n'y a nulle part en Amérique (m.e.s. Paul Keenan, Compagnie théâtrale Zeitgeist) / Le sourire muet de Léa Papin (mise en lecture Lorraine Pintal, Semaine de la dramaturgie du CEAD) / Agnita (mise en lecture Philippe Lambert, Semaine de la dramaturgie du CEAD) / La ronde de nuit (mise en lecture Alice Ronfard, Festival de Trois) / Idannabel (théâtre musical) / Lison et le loup (texte jeune public) / La lueur au fond des yeux (texte radiophonique) / Prix Deux fois lauréat du concours annuel d'œuvres dramatiques radiophoniques de Radio Canada / Prix Gratien-Gélinas 2005. François Godin travaille aussi comme interprète, tant sur scène (théâtre et comédie musicale) qu'à la radio, à la télévision et en doublage.

Je suis d'un would be pays a été entendu une première fois en lecture publique à La Licorne, dans le cadre de la Semaine de la dramaturgie du Centre des auteurs dramatiques, à l'automne 2005. L'auteur remercie le Conseil des Arts du Canada d'une bourse de création accordée pour l'écriture du texte.

D O N

N É ,

D É R O

B

Le hasard d'une mise en lecture m'a fait découvrir Je suis d'un would be pays. J'ai voyagé avec les mots de François Godin, happé par son souffle, séduit par sa langue, transporté par son univers qui dessine des trajets où la géographie, la politique et l'intime se chevauchent, s'entrechoquent au cœur du sujet. La quête identitaire comme une blessure offerte. «Donné, dérobé, donné, dérobé...» De cette blessure surgit un espace mental, lieu théâtral comme autant de refuges, d'escales pour ponctuer les voyages, le voyage, la rencontre avec ses lui-mêmes. «Donné, dérobé, donné, dérobé...» Sortir de l'ombre, mettre en lumière ce voyageur solitaire d'un non-pays, avec toutes ses contradictions, âme errante qui n'arrive pas à se poser. «Donné, dérobé, donné, dérobé...» Avec ses passeports, suivre ses histoires, son histoire, à la manière d'un polar dans une prise de parole aujourd'hui pour un théâtre d'aujourd'hui. Bon voyage. Toute ma gratitude à l'équipe du Théâtre d'Aujourd'hui pour le rêve réalisé, à Jacques Lavallée pour le regard aiguisé, au Carrousel pour la liberté de créer.

**Gervais Gaudreault**  
Metteur en scène

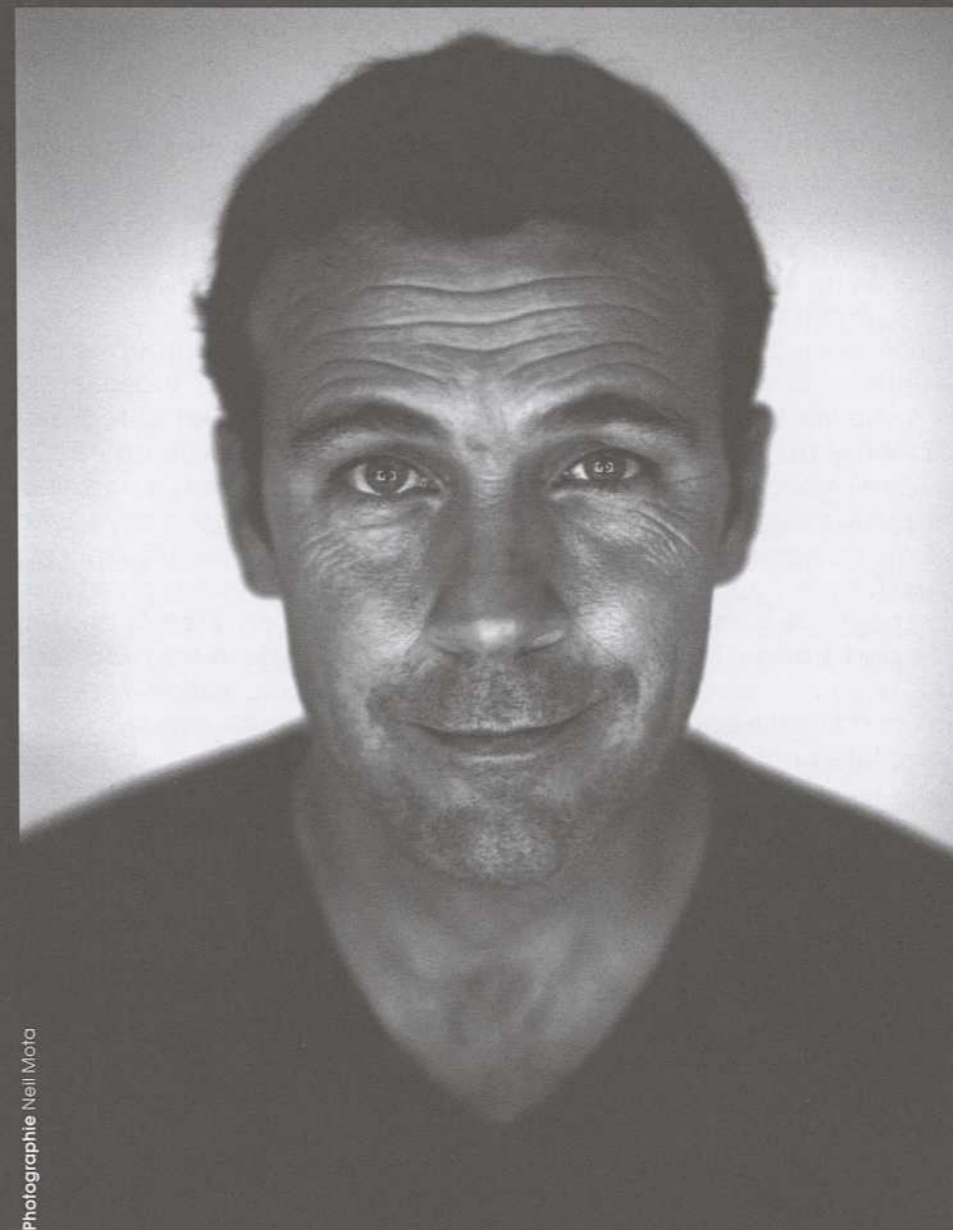
**Biographie** Gervais Gaudreault est cofondateur et codirecteur artistique de la compagnie de théâtre le Carrousel avec la dramaturge Suzanne Lebeau. Partenaires en création, ils ont donné naissance à un imposant répertoire d'œuvres originales considérées, au Québec et à l'étranger, comme des repères importants dans l'histoire du théâtre pour jeune public. Jusqu'à ce jour, le Carrousel compte près de 40 tournées à travers le monde et a participé à 45 festivals internationaux. Parallèlement, Gervais Gaudreault réalise des mises en scène de spectacles grand public dont Baby Blues de Carole Fréchette, créé au Théâtre d'Aujourd'hui en 1991, et plus récemment Le Cid de Corneille au Théâtre du Trident. Cette saison, il fera la mise en scène du texte de Michel Vinaver, Dissident, il va sans dire, pour les Tréteaux de Haute Alsace de Mulhouse et il reprendra Nous étions une fois... pour le théâtre Douze à table, un montage fait de performances à être jouées dans un lieu non théâtral. Pédagogue chevronné, Gervais Gaudreault enseigne les techniques vocales dans diverses écoles où il dirige également des exercices publics.

Le Québec  
un would be  
days ?

Liberté. Le mot est acquis, démodé ou souvent asservi à une logique d'opposition entre notre monde, libre, et l'Autre, flou, ennemi, totalitaire. La sensation de liberté est rare, sa folie, son idéal, plutôt absents du discours ambiant. Nous vivons dans un système efficace, organisé, dans lequel presque tout a été prévu avec parcours et méthodes à suivre. Peut-être sommes-nous devenus trop fonctionnels pour nous préoccuper de liberté. Peut-être n'en avons-nous plus besoin. Ou peut-être nous manque-t-elle plus qu'on ne voudrait l'admettre. (En 2006, au Québec, on a émis 7,5 millions d'ordonnances d'antidépresseurs, ça dit quelque chose.) Dans *Je suis d'un would be pays*, François Godin nous rappelle que la liberté c'est aussi et encore le fantasme de ne pas avoir d'attaches, d'aller et de venir dans toutes les directions, vers tous les pays. C'est le droit à la fuite. Le plaisir d'exister chaque jour pour de nouveaux visages, devant un nouveau décor. C'est se sentir défilier, comme les paysages, sur les fenêtres d'un train. Dans sa pièce, Godin pousse aussi la question de la liberté à son extrême et joue sur la frontière entre l'évasion et l'errance, entre la liberté totale et l'aliénation d'être de nulle part. Il pose, en fait, le problème de l'identité. La question, au Québec, est fondamentale. Avec ses deux référendums, ses partis politiques souverainistes, ses patriotes, ses felquistes, le Québec, même s'il ne devient pas un pays, ne sera pas de sitôt une simple province canadienne. C'est un *would be* pays, un non-pays, une société distincte, une nation dans un Canada uni. C'est 50,6% non, 49,4% oui. C'est tout ça, le Québec. Et tout ça, est-ce que ça fait une patrie? Pas pour William / Richard Dubé, le contrôleur de train, qui, dans *Je suis d'un would be pays*, nous raconte sa disparition identitaire. En nous dévoilant des moments clés de son «affranchissement», on ressent avec lui le désir de ne plus dire avec nostalgie, «mon Québec, mon pays» pour un Québec qui n'est pas encore un pays. Godin, à travers William / Richard Dubé, ne répond pas à la question, ne dit pas oui ou non à un pays pour le Québec, il nomme, avec intelligence, l'usure d'un peuple qui s'est perdu dans des dédales identitaires en négociant constamment avec la division interne et les pressions extérieures. Qui sommes-nous? Qui est William / Richard Dubé? Est-il libre? Fonctionnel? Aliéné? A-t-il un prénom universel? Est-il vraiment un citoyen du monde? Est-ce qu'une telle chose existe? En 2007 et depuis quelques années, la question de la souveraineté du Québec est de moins en moins présente dans les médias, dans les tribunes, dans les œuvres artistiques. C'est le statu quo. Le Québec dans le Canada est fonctionnel. Mais même si le débat identitaire semble parfois sclérosé, il n'est pas fini. Car même avec la plus grande volonté, même en se revendiquant citoyen du monde, même avec des passeports de partout, on n'efface pas d'où on vient. Et venir d'un *would be* pays, c'est venir de quelque part. On est encore en droit de se demander comment cette ambiguïté identitaire influence notre littérature, notre cinéma, notre rapport au monde, notre vision de la liberté. La pièce de François Godin est, en tout cas, une brillante invitation à le faire.

Catherine Léger

S e r g e  
D u p r i g r e



Photographie Neil Mata

**Biographie** Formation École nationale de théâtre (1979) / **théâtre** *Nathan le sage* de Gotthold Ephraïm Lessing (m.e.s. Denis Marleau, Ubu compagnie de création / Festival d'Avignon) / *icare* de Roland Lepage (m.e.s. Joseph Saint-Gelais, Théâtre pour enfants Les Pissenlits) / *Les précieuses ridicules* / *Georges Dandin* de Molière (m.e.s. Jean Dalmain, Théâtre de la Poudrière) / *Panique à Longueuil* (texte et m.e.s. René-Daniel Dubois, Théâtre de Quat'sous) / *La poule noire*, opérette de Rosenthal (m.e.s. René-Daniel Dubois, Ensemble Cantabile de Montréal) / *Les pommiers en fleurs* (texte et m.e.s. Serge Sirois, Théâtre de Quat'sous) / *26 bis, impasse du Colonel-Foisy* de René-Daniel Dubois (m.e.s. Jean-Marie Lelièvre, Le café de la Place) /  **Télévision** *La bonne aventure* (réal. Geneviève Houle et Lucille Leduc) / *Chez Denise* (réal. Denise Filiatrault) / *Another world* (réal. Ira Cirker et William Ludell) / *Cats squad* (réal. William Friedkin) / *L'île* (réal. François Leterrier) / *Juliette Pomerleau* (réal. Claude Fournier) / *Tribu.com* (réal. François Bouvier) / *Napoléon* (réal. Yves Simoneau) / *Plus belle la vie* (réal. Jean-Pierre Igoux, Philippe Roussel, Charli Beleteau) /  **Cinéma** *Éclair au chocolat* de Jean-Claude Lord / *Les Plouffe* de Gilles Carle / *Le crime d'Ovide Plouffe* de Denys Arcand / *La femme de l'hôtel* de Léa Pool / *Le matou* de Jean Beaudin / *L'automne sauvage* de Gabriel Pelletier / *Louis, enfant-roi* de Roger Planchon / *La révolution française* de Robert Enrico et Richard Heffron / *La conciergerie* de Michel Poulette / *Le ciel sur la tête* de Geneviève Lefebvre et André Melançon

## Entretien avec Serge Dupire

Malgré son départ en France il y a 19 ans, Serge Dupire est revenu en sol québécois presque chaque année. On ne l'avait pourtant plus vu depuis quatre ans, littéralement happé qu'il était par *Plus belle la vie*, un feuilleton français devenu un véritable phénomène de société, attirant chaque soir près de 6 millions de spectateurs. Le Montréalais y incarne un Parisien vivant à Marseille ! Cet automne, c'est donc une star de la télévision française qui revient faire de lui un artisan du théâtre d'ici.

Serge Dupire aurait-il plusieurs identités, comme William le personnage qu'il incarne dans *Je suis d'un would be pays*?

C'est drôle parce que maintenant, je vis à Marseille plus qu'à Paris. Je deviens Marseillais. Je suis Parisien mais de Marseille et de Montréal. C'est une vie un peu autiste, un peu schizophrène mais c'est ma vie. Et pour moi, c'est une continuité. La différence c'est que, contrairement à mon personnage dans la pièce de François Godin, moi je ne fuis absolument pas mon identité. Je ne fuis pas ma vie, au contraire j'ai les deux pieds dedans. Et je pense que pour être un artiste, il faut être à fond dans la vie, dans le fait d'être père, acteur, journaliste (enfin tout ce que j'ai fait dans ma vie). Ce qui ne m'empêche pas d'avoir une certaine rigueur, une envie de travailler, une envie de creuser. J'ai beaucoup voyagé et j'ai appris à être très vite à l'aise, à trouver des moyens de faire en sorte d'être là depuis longtemps même quand je viens d'arriver, à vite trouver des repères. Je n'ai jamais l'impression d'être étranger ici, mais je ne suis pas étranger en France non plus. C'est ici que je suis né, je suis chez moi. En France, j'ai eu des enfants donc je suis devenu un parent français. Je ne me sens pas plus Français que Québécois, mais pas plus Québécois que Français non plus ! Citoyen du monde, comme le dit lui-même le personnage de *Je suis d'un would be pays*. Ce dont traite la pièce c'est justement ça. Bientôt on sera de partout et de nulle part. Partout on sera chez soi, et nulle part on ne le sera. On finira peut-être par ne plus avoir nos repères. Maintenant il y a la mondialisation, les gens vivent partout, se parlent d'ici au Népal en une fraction de seconde avec Internet. La vie est en train d'être complètement chamboulée...

Ça fait 10 ans que tu n'as pas joué au théâtre. Pourquoi avoir choisi de faire ton retour sur les planches à Montréal avec *Je suis d'un would be pays*?

Quand je suis parti d'ici, c'était par nécessité. J'avais besoin de me remettre en question. Je faisais beaucoup de télé, je ne faisais pas de cinéma et je ne faisais plus de théâtre. Et en fait, je pense que mon vrai métier, c'est acteur de théâtre parce que c'est le seul endroit où l'on prend vraiment des risques, où l'on se met en danger, où l'on est sur une corde raide et où l'on ne peut pas recommencer. C'est le seul endroit où l'on est dans un vrai dialogue avec le public. C'est live, c'est de la performance. Ça fait deux ans que je dis que j'ai envie de me mettre en danger, de prendre des risques. Quand tu joues au théâtre, tu es obligé d'être au top tout le temps, c'est un vrai travail, un *work in progress* et c'est assez fabuleux ! Moi je pense que c'est un vrai métier ce qu'on fait. Ce n'est pas

un hasard si on est acteur. On est acteur parce qu'on a envie d'aller au fond des choses, on a envie de porter la parole aux gens, de raconter des histoires et ça ne se fait pas par hasard, on ne débarque pas un jour en faisant : je suis acteur ! Et surtout pas au théâtre. C'est un vrai métier, c'est une vraie technique, une vraie respiration, une vraie inspiration ! Je connaissais Gervais de réputation et il était venu me voir au Festival d'Avignon, dans Nathan le Sage mis en scène par Denis Marleau. Quand j'ai lu Je suis d'un would be pays, la première impression que j'ai eue, c'était que le personnage était complètement confus, dans la fuite permanente pour chercher son identité, alors que son identité est plus derrière lui que devant lui... Et en même temps on n'en est pas certain. C'est un gars « clinique ». Il fonctionne très bien mais dès qu'il essaie d'entrer en contact avec les gens, son côté « clinique » ressort, surtout quand les gens le provoquent. Je me suis dit : c'est intéressant et en plus ça se passe sur des terres que je connais, géographiquement en tout cas, et ça dit des choses que je me suis déjà dites. En dehors du fait que j'aimais la pièce, que j'aimais le fait de travailler avec un personnage un peu tordu, j'aimais le défi de rendre le texte plus clair. Ce n'est pas un récit linéaire, ça part dans un sens, ça part dans l'autre, c'est un texte qui est assez intellectuel, c'est beaucoup une vision de l'esprit, un point de vue de l'auteur. Et mon envie, c'était de rendre ça tout à fait compréhensible, quotidien, mais dans un quotidien théâtral évidemment parce qu'on ne parle pas dans la vie comme on parle sur scène. Rendre ce texte-là accessible le plus possible. Et ça c'est un vrai défi. C'est un dispositif scénique assez particulier, alors tout le travail que j'ai à faire moi, c'est de trouver mon aise dans cet espace-là (qui est mobile non seulement sur un plan horizontal mais aussi vertical). Donc c'est tout un univers à découvrir, à travailler, à creuser. De toute façon, pour moi le théâtre c'est vraiment la voie royale !

Pour toi, de quoi traite vraiment le texte de François ?

C'est d'abord l'histoire d'un personnage en quête d'identité. Son identité québécoise et son identité propre. Le personnage vit en Europe, c'est un peu un SDF, il n'a pas de domicile fixe. Mais un SDF à l'aise, puisqu'il dort dans les hôtels, dans les trains... Une contradiction ambulante. C'est vraiment quelqu'un qui se cherche lui-même mais en fuyant qui il est. C'est un personnage à plusieurs niveaux, plusieurs étages, et moi je privilégie ça personnellement, au discours politique qu'il y a dans la pièce. Parce qu'il y en a un évidemment. Mais on ne peut pas être Québécois et jouer au théâtre sans avoir un point de vue politique et on ne peut pas non plus être Canadien ou Américain sans en avoir un non plus ! Je pense que c'est un devoir en tant qu'acteur, sinon d'en parler, au moins d'en être conscient. Je suis d'un would be pays, c'est un travail de haute précision et j'ai beaucoup de chance de travailler avec Gervais qui est très minutieux. Il est très à l'écoute, il travaille bien, il se pose les bonnes questions. Quand on est plusieurs, on se relance la balle, ça ouvre à d'autres univers. Dans le travail, j'apporte ce que je sais de la pièce et du personnage et Gervais apporte son point de vue. On a travaillé aussi avec l'auteur, François Godin. Ça fait beaucoup d'informations qui me permettent de jongler, de me faire un trajet dans ce monde complexe. Ce qui est formidable avec une œuvre, c'est qu'une fois que tu l'as terminée, elle appartient à tout le monde. C'est merveilleux...

### Stéphanie Capistran-Lalonde assistance à la mise en scène et régie

Stéphanie Capistran-Lalonde est cofondatrice de la compagnie Trois Tristes Tigres et y a assuré la coconception ainsi que la régie du Cabaret Libre International de Montréal (CLIM) au Théâtre Espace Libre. Théâtre : assistance à la mise en scène et régie Tout ce qui est debout se couchera (création Olivier Kemeid et Patrick Drolet, Trois Tristes Tigres) / Les Mains d'Olivier Kemeid (m.e.s. Eric Jean, Théâtre de Quat'Sous/Persona Théâtre) / L'aigle à deux têtes de Jean Cocteau (m.e.s. Marie-Thérèse Fortin, Théâtre Denise-Pelletier / Théâtre de la Bordée) / Couche avec moi (c'est l'hiver) de Fanny Britt (m.e.s. Geoffrey Gaquère, Théâtre PàP / Théâtre de la Bordée) / Au Théâtre d'Aujourd'hui Cornemuse de Larry Tremblay (m.e.s. Eric Jean) / Venise-en-Québec d'Olivier Choinière (m.e.s. Jean-Frédéric Messier) / Des yeux de verre de Michel Marc Bouchard (m.e.s. Marie-Thérèse Fortin) / Du vent entre les dents d'Emmanuelle Jimenez (m.e.s. Martin Faucher)

### Stéphane Longpré collaboration à la scénographie, costumes et accessoires

Formation École nationale de théâtre (2002) / Théâtre : scénographie Souliers de sable de Suzanne Lebeau / Le pays des genoux de Geneviève Billette (m.e.s. Gervais Gaudreault, Le Carrousel) / Ombre (texte et m.e.s. Stéphanie Jasmin, Ubu compagnie de création) / Bureaux (texte et m.e.s. Alexis Martin, Nouveau Théâtre Expérimental) / Le voleur d'ombres de Richard Blackburn et Pascale Rafie (m.e.s. Richard Blackburn, Théâtre de la Dame de Cœur) / Hansel et Gretel (adaptation Shirley Barrie, m.e.s. Lib Spry, Geordie Productions) / Assistance à la scénographie Oncle Vania d'Anton Tchekhov (m.e.s. Yves Desgagnés, Compagnie Jean Duceppe) / Babylone (création, m.e.s. et chorégraphie Paula de Vasconcelos, Pigeons International) / Les reines de Normand Chaurette / Nous étions assis sur le rivage du monde de José Pliya / Le moine noir d'Anton Tchekhov / Quelqu'un va venir de Jon Fosse / La fin de Casanova de Marina Tsvetaïeva (m.e.s. Denis Marleau, Ubu compagnie de création)

### Dominique Gagnon éclairages

Dominique Gagnon est conceptrice d'éclairage depuis 1975. Théâtre : conception d'éclairage Macbeth adapté par Michel Garneau (m.e.s. Roger Blay, Théâtre de la Manufacture) / Merz opéra d'après Kurt Schwitters (textes et m.e.s. Denis Marleau, Ubu compagnie de création) / Ubu cycle d'Alfred Jarry (m.e.s. Denis Marleau, Ubu compagnie de création) / Qulipo show (montage de textes et m.e.s. de Denis Marleau, Ubu compagnie de création) / Petit Pierre / Contes d'enfants réels / L'ogrelet / Contes du jour et de la nuit / Souliers de sable / Salvador : la montagne, l'enfant et la mangue de Suzanne Lebeau (m.e.s. Gervais Gaudreault, Le Carrousel) / Le pays des genoux de Geneviève Billette (m.e.s. Gervais Gaudreault, Le Carrousel) / Petit Navire de Normand Chaurette (m.e.s. Gervais Gaudreault, Le Carrousel) / Le Cid de Pierre Corneille (m.e.s. Gervais Gaudreault, Théâtre du Trident) / Prix Masque de la conception d'éclairage pour L'Ogrelet (1999)

### Diane Labrosse environnement sonore

Diane Labrosse est compositrice, improvisatrice et interprète. Elle se produit régulièrement sur les scènes de musique actuelle, tant au Québec qu'à l'étranger. Théâtre : composition/interprétation / En collaboration avec Michel F. Côté Zulu time / La géométrie des miracles (création et m.e.s. Robert Lepage, Ex Machina) / Au Théâtre d'Aujourd'hui 38 contes shakespeariens (m.e.s. Claude Poissant) / Danse R.A.F.I de Marc Boivin (Ah Ha Productions) / Double story (chorégraphies Crystal Pite et Richard Siegal, productions Kidd Pivot) / 6<sup>e</sup> sens / Sens cible de Andrew L. Harwood (Ah Ha Productions) / Monster Johnson (chorégraphies Richard Siegal, Ballets Francfort) / Mardi 16 juin (chorégraphies Catherine Tardif, Agora de la danse) / En collaboration avec Michel F. Côté Les cousins (création Martin Faucher, Daniel Parent et Harold Rhéaume, Le fils d'Adrien danse) / Ce qu'il en reste de Louise Bédard (Louise Bédard danse) / En collaboration avec Pierre Tanguay Les 5 mouvements de Andrew L. Harwood (Ah Ha Productions) / Cinéma Pendant que tombent les arbres de Sylvain L'Espérance (Les Films Virage) / Plan de fuite / L'entrevue de Luc Bourdon (Vidéographe) / Desperanto de Patricia Rozema (Cinémaginaire) / Installations/Performances Espèces en voie de disparition (Productions SuperMusique) / Sonarium (Flora International) / Estafette son / Cave 2000 (Tura-ya-moya, Danemark) / Each... and Every Inch (Théâtre Cryptic, Écosse) / 20 000 sons sous les mers, composition pour bateaux, locomotives, bouteilles d'air et percussions (Les Symphonies Portuaires de Pointe-à-Callière) / La discographie de Diane Labrosse comprend une trentaine de disques dont plusieurs se retrouvent sur l'étiquette indépendante Ambiances Magnétiques.

## Prix auteur dramatique Banque Laurentienne

Pour une deuxième année, le Théâtre d'Aujourd'hui et la Banque Laurentienne s'associent pour offrir ce prix annuel, d'un montant de 10 000 \$, à l'un des auteurs dont la pièce a été produite par le Théâtre d'Aujourd'hui et offerte dans son abonnement de la saison précédente.

### Les auteurs en lice

Frédéric Blanchette pour sa pièce Le périmètre

Emmanuelle Jimenez pour sa pièce Du vent entre les dents

Michel Marc Bouchard pour sa pièce Des yeux de verre



L'annonce du lauréat aura lieu le 17 septembre 2007.

## Les curiosités du Théâtre d'Aujourd'hui

Les curiosités du Théâtre d'Aujourd'hui sont des occasions pour échanger avec des gens de divers horizons qui, avec leur regard à eux, leur histoire et leur sensibilité, s'interrogent à voix haute sur le sens des œuvres que donnent à la Cité les auteurs québécois d'aujourd'hui.

### Curiosités de François Godin

autour de sa pièce  
Je suis d'un would be pays

**Mardi 18 septembre 2007**  
à l'issue de la représentation

### Animateur

Stéphane Lépine

### Invités

Karina Goma, documentariste et chroniqueuse  
Dave Ancil, chercheur au Centre de Recherche en Éthique  
de l'Université de Montréal.

**Nouveauté** Les curiosités du Théâtre d'Aujourd'hui auront lieu cette saison les troisièmes **mardis**, après la représentation de 19 h.

Les curiosités sont des événements Théâtre d'Aujourd'hui et Le Devoir



♦ On n'est jamais trop curieux ♦

